

APÉRO-CONCERT

PURPLE PLANE
Rock progressif🕒 18h30 · Cour de la Cinémathèque
Gratuit

TEMPS FORT

REMISE DES PRIX DE LA
COMPÉTITION DOCUMENTAIRE*Torquato neto. Todas as horas do fim* de Eduardo Ades
et Marcus Fernando

🕒 20h30 · Cinéma ABC

LA
PELÍCULA

VENDREDI 23 MARS 2018

SÉANCES SPÉCIALES

50^e édition de la Quinzaine des Réalisateurs :
La Primera carga al machete de Manuel Octavio Gómez
🕒 19h40 · Cinémathèque 1

CARTE BLANCHE

à Rouge International : Julie Gayet et Nadia Turincev
Aquarius de Kleber Mendonça Filho

🕒 18h · Cinéma Gaumont Wilson

Doña Flor et ses deux maris de Bruno Barreto

🕒 21h40 · Cinémathèque 1

TABLE RONDE

« La fabrique des contre-archives : seuils du visible
et enjeux de mémoire » suivi de la projection du film
participatif *Mulheres rurais em movimento* de Héloïse
Prévost, en sa présence

🕒 17h · Les Délices de Saturnin (21 place Saint-Sernin)

COMPÉTITION FICTION

Cinéma Gaumont Wilson
🕒 20h

FICTION DU RÉEL

CABROS DE MIERDA

GONZALO JUSTINIANO · CHILI 2017 · 2h04

1983. La Victoria, quartier emblématique de la résistance chilienne, en périphérie de Santiago du Chili au moment où la dictature bat son plein. Samuel Thomson, un jeune prédicateur américain, vient s'y installer, envoyé par sa congrégation pour répandre la parole de Dieu. Il y rencontre Gladys et sa famille, qui participent activement à la résistance clandestine. Peu à peu, cet homme s'intègre dans le quotidien d'un pays plongé dans l'horreur et sa mission religieuse se métamorphose en même temps que lui. Voyage initiatique où le protagoniste semble perdre ses certitudes et avoir du mal à les remplacer.

Cabros de mierda est agrémenté de plans réels tournés par le réalisateur

cette même année et au même endroit. À l'époque exilé en France, il fut envoyé au Chili par la télévision française pour rapporter des images de son pays sous la dictature. Il put alors s'introduire à La Victoria grâce à l'aide du prêtre français André Jarlan et filmer les manifestations des habitants. André Jarlan fut assassiné par la CNI (Central Nacional de Informaciones). Les plans tournés ont alors servi à la reconstitution historique et judiciaire de son assassinat et sont aujourd'hui projetés au Musée de la Mémoire. Des années plus tard, alors que Gonzalo Justiniano avait d'abord pensé en faire un documentaire sur ce quartier, ils constituent le matériau premier de ce film de fiction, ayant servi de point de départ à la construction du scénario. A.B. et P.O.

COMPÉTITION COURT-MÉTRAGE
DOCUMENTAIRECinéma ABC
🕒 16h10

HORS-CHAMP

Nouveauté de cette année : un prix sera décerné à l'un des sept courts-métrages documentaires. Sept histoires de vie ou de peuples, des formes de résistance, des témoignages de ce qui a disparu, ce qui disparaît ou ce qui va disparaître. *Resistencia en paz* et *Palenque* montrent la volonté des Afro-descendants et des communautés de pêcheurs colombiens d'affronter les forces de l'Histoire et de se réinventer. *Amor, nuestra prisión* trace l'envie des détenues de s'inscrire dans le temps, dans le hors-champ et dessine le besoin d'exister à travers le sentiment amoureux. Quelle est la valeur de la vie humaine face à la détermination vorace de l'investissement immobilier ? C'est la question que pose *Lupus*, film sombre etcomposite, qui mêle des images et le stop motion. *Boca de fogo* et *El viejo y la isla* rendent hommage à deux personnalités, le célèbre commentateur sportif et un ermite qui a vécu trente-deux ans sur une île. L'un des portraits apparaît de façon subjective, par le choix des gros plans et du noir et blanc, l'autre avec naturalisme et simplicité. *Como lágrimas en la lluvia* fait œuvre de résistance poétique et politique face à un progrès insensé, qui a oublié l'humain.

Dans ce programme, les images, tournées ou animées en stop motion, révèlent des parcours qui se tissent en dehors des limites du cadre, hors-champ

L.G. & P.O.

COMPÉTITION DOCUMENTAIRE

Cinéma ABC
🕒 18h

MOURIR EN MUSIQUE

A MORIR A LOS DESIERTOS

MARTA FERRER CARNÉ · MEXIQUE 2017 · 1h25

Il existe un blues mexicain. Un chant traditionnel d'amour et de travail, de peine et de labeur, le « canto cardenche ». Ce chant mélancolique qui ne requiert nul autre instrument que la voix compose la bande son langoureuse d'un film au diapason du cœur des hommes. Des veufs émouvants qui écrivent les poèmes à leur défunte et vont lui planter, au milieu des fleurs en plastique, un arbuste qui ne pousse pas car balayé par les vents violents qui soufflent dans cette nature superbe et hostile. À partir des récits personnels des *cardencheros*, la cinéaste

esquisse un film sur la musique populaire, à la fois liant générationnel, pansement de l'âme et bien patrimonial et culturel en voie de disparition. La musique lui sert également d'entrée pour dévoiler les rituels d'une communauté rurale isolée et ses efforts pour maintenir vivantes les traditions auprès des jeunes générations.

Bercé par la voix des chanteurs et par leurs discussions, *A morir a los desiertos* propose un voyage temporel et musical, porté par des visages marqués par le temps et des paysages arides du désert mexicain. Des champs de coton du début du siècle aux usines de jeans, c'est la même peine que les *cardencheros* nous chantent et nous transmettent. M.G.

AUTRES FILMS EN COMPÉTITION PROJETÉS AUJOURD'HUI

📍 TIERRA SOLA

TIZIANA PANIZZA · 1h47

En présence de la réalisatrice

🕒 13h50 · Cinémathèque ABC

📍 SEVERINA

FELIPE HIRSCH · 1h43

En présence du réalisateur

🕒 15h30 · Cinémathèque 1

📍 PRINCESITA

MARIALY RIVAS · 1h18

En présence de la réalisatrice

🕒 21h30 · Cinéma Gaumont Wilson

PALABRAS

« ¿Quién paga " los platos rotos " como decimos aquí en el Chocó [...] ?
Uno, que es civil, porque uno no es armado. »« Qui paye les " pots cassés " des autres, comme on dit ici au Chocó [...] ?
Ce sont les civils, car on n'est pas armé. »Dans *Resistencia en paz*, de Edison Sánchez Castro.

CARTE BLANCHE



Bragissima !

Dans le cadre des différentes cartes blanches que Cinélatino a proposées à ses invités, Nadia Turincev et Julie Gayet, de la société de production Rouge International à qui l'on doit *Bonsái* et *Voix off* de Cristián Jiménez, ont choisi de mettre en avant une actrice brésilienne : Sônia Braga. En cinquante ans de carrière, celle-ci n'a cessé de porter à l'écran la liberté au féminin. Le cinéaste et critique de cinéma Kleber Mendonça Filho a bien saisi le symbole cinématographique des personnages antérieurs que porte en elle définitivement l'actrice en lui confiant le rôle principal d'*Aquarius*. Ce film est une déclaration d'amour aux personnages féminins qu'elle a su notamment porter à l'écran dans un Brésil sous dictature dans les années 1970, notamment avec son inoubliable interprétation dans le rôle titre de *Doña Flor et ses deux maris* de Bruno Barreto, histoire érotique iconoclaste adaptée du roman de Jorge Amado. Sa collaboration avec Kleber Mendonça Filho se poursuit avec son prochain film : *Bacurau*. C.L.

- *Aquarius* de Kleber Mendonça Filho sera projeté au cinéma Gaumont Wilson le 23 mars à 18h
- *Doña Flor et ses deux maris* sera projeté à la Cinémathèque (salle 1) le 23 mars à 21h40

DÉCOUVERTES

Sur les planches

« Ces batailles qui ont pour origine la question de la terre », proclame un des acteurs du « Grupo Actoral de la Revolución Zapatista del Sur », au début du documentaire. Un groupe de paysans décide de fonder une troupe de théâtre afin de recréer la célèbre rencontre entre Emiliano Zapata et Pancho Villa, survenue il y a 100 ans. Pour cette commémoration, ils entreprennent un périple vers la capitale. La mise en scène de cet événement crucial doit servir à préserver la mémoire. Sous la voix tonitruante de Zapata, qui manifeste que la terre doit être à celui qui sait la cultiver, la révolution des paysans pauvres reprend sens. La pérégrination vers le Mexique devient fête populaire. À la façon de ces anciens mythes de la révolution mexicaine, les paysans dénoncent l'hybridation du maïs, accusent la négligence et la pollution qui s'abattent sur leurs champs. Composé d'images du passé et du présent, ce film parle de l'Histoire, une histoire au masculin écrite par des hommes et leurs guerres, leurs conquêtes, leurs révolutions. Cette histoire cependant devient universelle quand elle est reprise par les peuples et leur volonté de conquérir leur propre libération. P.O.

LOS JINETES DEL TIEMPO

JOSÉ RAMÓN PEDROZA · MEXIQUE 2016 · 1h39



🕒 23/03 · 21h10 · Cinémathèque 1

FEMMES



L'atelier « Cinéma genre et politique » se déroule sur deux journées, les 22 et 23 mars. Le 23, la table ronde autour de « La fabrique des contre-archives : seuils du visible et enjeux de mémoire » réunira des membres du collectif féministe Latinodocs, du Cambuche et de Cinélatino.

Selon Héloïse Prévost de Latinodocs « réunir et utiliser des films qui viennent visibiliser des luttes, des personnes, des minorités qui d'habitude sont invisibles » permet de constituer des contre-archives, et de « créer une mémoire ».

Le positionnement politique des militantes du collectif au cours de la table ronde ne peut qu'infléchir la réflexion au sujet des voix que l'on n'entend pas, des figures qu'on ne voit jamais : « des femmes à l'intersection d'autres oppressions, femmes indigènes, LGBT, rurales. »

Le film d'Héloïse Prévost *Mulheres rurais em movimento* concrétisera les échanges et la réflexion. Dans le cadre de son travail de chercheuse, elle a tourné au Brésil : « Le film a été réalisé en six mois à peu près, entre le tournage, le montage, la finalisation. C'est un film participatif. Le scénario a été créé collectivement et les images ont été tournées par les femmes. Les interviews ont été menées par elles-mêmes aussi. »

Une occasion de décaler savoirs et représentations.

M.F.G.

Entretien avec Héloïse Prévost, le 19 mars 2018

CROYANCES À L'ÉCRAN



Le cinéma, en tant que produit culturel, peut refléter le moment historique où il se situe. Le cinéma latino-américain, en tant qu'expression de l'imaginaire collectif d'un continent, témoigne notamment de sa dimension religieuse et spirituelle. Un grand nombre de films latino-américains, et beaucoup d'entre eux programmés à Cinélatino tout au long de ces années, abordent le sujet de la religion et sa capacité à influencer les conduites. Si le fait religieux ne peut être séparé du fait politique, l'évangélisation est avant tout une méthode d'endoctrinement. Des réalisateurs et réalisatrices cherchent à révéler la forte interrelation du cinéma avec les faits religieux, à partir d'esthétiques et d'idéologies

variées. C'est ainsi que toute une gamme de films, tous formats confondus, portent sur ce sujet. *La Nana* ou *La sagrada familia*, par exemple, constatent que les élites économiques et sociales latino-américaines sont toujours catholiques ; *Le crime du père Amaro* et *Les toilettes du Pape* montrent comment la religion sanctifie l'ordre social et économique ; *Crónica de un Comité* expose les actes de prosélytisme des Témoins de Jehovah, religion qui prospère essentiellement sur la misère et les marges sociales tandis que *Cabros de mierda* parle du prosélytisme religieux et de la néo-colonisation, les promouvant tous deux dans une logique de soumission. *Agnus dei* et *El Club*, entre autres, traitent la question des abus sexuels au sein du clergé... De nombreux films dévoilent les origines transculturelles de l'identité et de la religiosité, ce singulier syncrétisme religieux : *Cuestión de fe*, *Le Christ aveugle*, *Le Dieu noir* et *le diable blond*, *Madeinusa*, *Fraise et chocolat*, *La Fiancée du désert*. La liste n'est pas exhaustive. Chacun d'entre eux met en avant une réponse populaire à des questions culturelles d'une grande gravité, travestissant toute tentative de compréhension. P.O.

- *Fraise et chocolat (Fresa y chocolate)* de Tomás Gutiérrez Alea sera projeté au cinéma American Cosmograph le 23 mars à 15h30
- *La Fiancée du désert (La novia del desierto)* de Cecilia Atán et Valeria Pivato sera projeté au cinéma Le Cratère le 25 mars à 16h40 et le 27 mars à 17h30

CHANGEMENT DE PROGRAMME

Contrairement à ce qui a été annoncé, en raison du blocage de l'Université Toulouse Jean Jaurès, la Table ronde « La Fabrique de contre-archives : seuils du visible et enjeux de mémoire » et la projection du film participatif *Mulheres rurais em movimento* de Héloïse Prévost auront lieu au café Les Délices de Saturnin, 21 Place Saint-Sernin de 17h à 20h.

SAVIEZ-VOUS QUE...

... la Quinzaine des Réalisateurs célèbre cette année sa 50^e édition ?

Cette section parallèle du festival de Cannes a été créée juste après mai 68, dans la continuité de l'esprit de revendication et d'indépendance né de ce mouvement. Elle est organisée par la Société des Réalisateurs de Films, dont le délégué général est Édouard Waintrop. Indépendante et non compétitive, cette section a pour objectif de découvrir les films de jeunes auteurs et de saluer les œuvres de réalisateurs reconnus. Elle aura lieu du 9 au 19 mai 2018.

REVUE CINÉMAS D'AMÉRIQUE LATINE

Entrevues, analyses filmiques, extrait de scénario : 30 ans de Rencontres.

Une publication de l'ARCALT et des PUM. Vente : à l'accueil public et toute l'année à Ombres Blanches, Terra Nova et aux PUM.



Retrouvez Cinélatino sur MEDIAPART

Cinemas d'Amérique latine... et plus encore

Un aperçu au long cours des vies des cinémas d'Amérique latine.

Un vaste champ qui englobe les territoires, les sociétés, les luttes et les cultures dans lesquels ces cinémas se développent.

<http://blogs.mediapart.fr/edition/cinemas-damerique-latine-et-plus-encore>

LA DÉPÊCHE DU MIDI



MEDIAPART.FR

LA PELÍCULA

Directeur de publication : Francis Saint-Dizier
Coordination générale : Muriel Justis

Coordination : Marie-Françoise Govin
Conception graphique et mise en page : Barbara Govin, Baptiste Madeuf
Rédacteur-trices : Adeline Bourdillat, Marie Gayzard, Lorelei Giraudot, Marie-Françoise Govin, Cédric Lépine, Paula Oróstica.

Imprimé et plié par nos soins ! Ne pas jeter sur la voie publique